



## MESSAGE DU SECRÉTAIRE EXÉCUTIF DE LA CONVENTION SUR LA DIVERSITÉ BIOLOGIQUE <sup>1</sup>

**M. BRAULIO FERREIRA DE SOUZA DIAS**

*à l'occasion de*

**LA JOURNÉE MONDIALE DE L'EAU 2012**

*« Eau et sécurité alimentaire »*

*22 mars 2012*

Aujourd'hui, il y a plus de sept milliards de personnes à nourrir sur notre planète. De grands progrès ont été réalisés en matière de production alimentaire au cours des trois dernières décennies afin de nourrir la population mondiale. Mais bien que la famine mondiale largement prédite dans les années 1960 et 1970 ait été évitée grâce à la soi-disant « révolution verte », ces progrès ont engendrés des coûts environnementaux importants. La perte de zones naturelles, la pollution des cours d'eau et l'épuisement des ressources en eau douce ont eu d'importantes conséquences sur les écosystèmes et la biodiversité.

Pourtant, beaucoup trop de personnes n'ont toujours pas assez de nourriture ou accès à de la nourriture de valeur nutritionnelle nécessaire. La plupart des estimations suggèrent qu'une augmentation de 70 pour cent de la production alimentaire sera nécessaire afin de nourrir une population mondiale estimée à neuf milliards de personnes d'ici à 2050. Ceci représente un défi considérable : les opportunités d'accroître la superficie des terres cultivées sans compromettre les autres utilisations des terres sont limitées, et l'agriculture dépend présentement trop des contributions externes et repose excessivement sur les carburants fossiles. Mais le plus important, c'est que la disponibilité de l'eau soit maintenant considérée comme l'obstacle clé dans l'augmentation du rendement agricole. Bien que nous ayons seulement besoin de boire environ deux à quatre litres d'eau par jour, 2 000 à 5 000 litres d'eau sont utilisés pour produire la nourriture quotidienne d'une personne.

L'agriculture compte déjà pour 70 pour cent de l'utilisation en eau et la compétition avec d'autres utilisations augmente, particulièrement pour le secteur industriel et les populations urbaines en pleine expansion. Des évaluations récentes ont conclu qu'au niveau mondial, nous atteignons déjà la limite d'utilisation durable de l'eau et que cette limite a déjà été dépassée dans plusieurs endroits, tel qu'en témoignent l'épuisement général des débits fluviaux, la perte continue des zones humides, la désertification et l'épuisement de l'eau souterraine à l'échelle continentale. La

<sup>1</sup>: Ceci n'est pas une traduction officielle. Il s'agit d'une courtoisie du Secrétariat.



Convention sur la  
diversité biologique

Secrétariat de la Convention sur la diversité biologique  
Programme des Nations Unies pour l'Environnement  
413 rue Saint-Jacques, Suite 800, Montréal, QC, H2Y 1N9, Canada  
Tél : +1 514 288 2220, Fax : +1 514 288 6588  
[secretariat@cbd.int](mailto:secretariat@cbd.int) [www.cbd.int](http://www.cbd.int)



La vie en harmonie, vers le futur  
いのちの共生を、未来へ  
COP 10 / MOP 5

sécurité alimentaire pour les générations futures dépendra maintenant de la construction d'un partenariat réussi sur la gestion durable de l'eau.

La « révolution verte » précédente ne peut être répétée pour relever le défi de l'atteinte de la sécurité alimentaire future. Cependant, le succès est possible en transférant l'emphase d'une intensification simple à une intensification *durable*. La sécurité de l'approvisionnement en eau soutenant la sécurité alimentaire sera au centre de ce transfert, et la biodiversité y jouera le rôle principal. La diversité génétique contenue dans les systèmes agricoles existants et dans la nature représente une ressource clé pour nous permettre de trouver les variétés améliorées de cultures et de bétail nécessaires afin d'améliorer l'efficacité de l'utilisation de l'eau.

La biodiversité est également importante de par son rôle de soutien aux fonctions écosystémiques, ainsi que par les services et avantages que ces fonctions offrent. En ce qui concerne l'eau, ces services et avantages sont considérables : la quantité de l'eau disponible à tout moment ou lieu, ainsi que sa qualité, est grandement influencée par les écosystèmes. Les précipitations sont influencées par la transpiration des plantes à l'échelle régionale. La végétation forestière maintient la stabilité du sol, régularisant ainsi l'érosion. La biodiversité des sols joue un rôle clé en permettant à l'eau de pénétrer dans le sol et d'y être emmagasinée, facilitant le réapprovisionnement de l'eau souterraine et le cycle des éléments nutritifs, soutenant ainsi la production durable des cultures. L'agriculture de conservation est une approche qui exploite ces avantages de la biodiversité en réduisant la perturbation des sols et l'application de produits chimiques, ce qui maintient la couverture terrestre et réduit l'utilisation de l'eau, tout en provoquant des augmentations considérables et durables de la production et de la rentabilité des fermes. L'Initiative internationale sur la biodiversité des sols en vertu de la Convention sur la diversité biologique joue un rôle clé dans la poursuite du soutien de telles approches.

L'agriculture représente déjà une entreprise risquée, particulièrement en ce qui a trait à l'eau. Les changements climatiques provoquent des risques supplémentaires et auront des conséquences sur les écosystèmes, et donc l'agriculture, principalement en changeant la disponibilité de l'eau. Nous devons donc répondre en gérant nos écosystèmes de meilleure façon afin qu'ils puissent soutenir la sécurité de l'approvisionnement en eau pour la production alimentaire, et ce face à la raréfaction de l'eau et ses niveaux extrêmes de disponibilité. Nos politiques devront reconnaître le rôle important du stockage naturel de l'eau fourni par les écosystèmes sains. Les équilibres en eau dans les sols, les zones humides et l'eau souterraine, ainsi que leurs relations avec les flux d'eau de surface fournis par les zones humides et la couverture terrestre telle que les forêts, sont des éléments critiques du cycle de l'eau. Une meilleure utilisation de l'agriculture pluviale, largement considérée comme ayant un rôle important à jouer pour accroître la production sans avoir à utiliser l'irrigation, implique essentiellement une meilleure utilisation de la biodiversité des sols afin de maintenir la disponibilité de l'eau pour les cultures. Les écosystèmes fournissent une « infrastructure naturelle de l'eau » devant être considérée parallèlement et complémentaiement à l'infrastructure physique de l'eau, telle que les barrages et autres approches de retenue et d'irrigation.

De telles approches sont au cœur du Plan stratégique 2011-2020 pour la diversité biologique et ses Objectifs d'Aichi pour la biodiversité, adoptés à la dixième réunion de la Conférence des Parties à la Convention sur la diversité biologique, tenue à Nagoya, au Japon, en octobre 2010. Nous sommes passés du dialogue sur les « compromis » entre la biodiversité, l'eau et la production alimentaire à la reconnaissance que des objectifs qui se renforcent mutuellement sont en jeu, avec des opportunités gagnant-gagnant considérables. La biodiversité est de plus en plus considérée comme une solution aux problèmes. Avec la pleine reconnaissance de ceci, et par la mise en œuvre améliorée du Plan stratégique appuyée par une forte volonté politique, nous

pouvons réaliser l'objectif de parvenir à un monde sécuritaire sur les plans alimentaire et de l'eau d'ici à 2050. Par ces actions, nous pouvons faire de notre deuxième révolution agricole, une révolution réellement verte.

-----